Lüe le 13
avril 1769

Plainte contre l'Eloge de Mr. Lecat

Messieurs

L'usage dans lequel sont les compagnies sçavantes de faire l'eloge de ceux de leurs membres qui se sont distingués par leur travaux est aussi louable qu'utile; en faisant le portrait des hommes celebres qui ne sont plus, on cherche à faire passer dans l'esprit des auditeurs cette noble émulation qui les porte à ressembler au modele qu'on leur offre

Le But d'une institution aussi sage ne doit jamais etre changé. toutes les productions d'un sçavant ne sont pas egalement saillantes et dignes des mêmes eloges, le grand corneille a été quelquefois au dessous de lui même; c'est à celui qui tient le pinceau de metre dans le plus grand jour, et sous le point de vüe le plus favorable ce qui fait epoque dans la vie de l'homme qu'il a à louer; s'il est forcé de montrer quelques deffauts, et d'indiquer les endroits foibles de ses ouvrages, il doit le faire avec rapidité; ce sont des ombres dont il doit se servir habilement pour faire sortir davantage le fonds du tableau; il faut sans doute que l'homme se retrouve dans l'eloge qu'on fait de lui; mais l'art du peintre est de le faire ressembler en beau

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C___ N___
ARC 1 d. 2 n°18 (7)

Le Public a vu avec surprise, j'ose même dire avec indignation que M.r Louis secretaire de cette compagnie n'a pas calqué le portrait qu'il a fait de feu M.r Le Cat d'après de si sages principes. Ce savant qui meritoit si bien de la chirurgie par son zele à en hater les progrès, et par des ouvrages dont il a enrichi l'art de guerir, n'a pas trouvé dans son panegiriste ces dispositions du cœur sans lesquelles on loue toujours mal; tranchons le mot, Messieurs, jamais eloge n'a plus ressemblé à une satire que celui qu'a pretendu faire M.r Louis à notre dernière seance

Cette respectable compagnie se rappelle sans doute la complaisance avec laquelle M.r Louis s'appesantissoit sur les endroits foibles de celui qu'il ~~avoit~~ devoit celebrer, comment il passoit rapidement sur ce qui pouvoit donner du lustre aux talents de l'academicien. si quelquefois forcé par la verité M.r Louis lui a rendu justice, on l'a vu bientot après attenuer cet hommage par le correctif le plus amer; puise t'on, pour faire une eloge dans des satires obscures, dans des sources fangeuses, dans des ecrits desavoués? Celui qui sera chargé de rendre un jour à la memoire de M.r Louis le tribut de louanges qui lui est du seroit donc autorisé, d'après son exemple, à chercher des materiaux de son eloge, dans la lettre de la Baye de quiberon, ou dans d'autres ecrits aussi indecents que ont eté repandus contre lui

Le titre d'academicien que j'ai l'honneur de partager avec vous, Messieurs, les sentiments que je dois à la memoire de M.r Le

Cat mon Beaupere; me forcent à reclamer aujourd'hui auprès de L'academie, Les droits qu'elle a sur ceux de ses membres qui derogent d'une maniere aussi formelle à ses sages institutions je Demande donc

I.° que M.r Louis Remette dans le jour a Monsieur Le Directeur La piece intitulée Eloge de M.r Le Cat, pour en faire L'usage que L'academie trouvera bon

2.° qu'il tienne La parole qu'il m'a donnée chés lui samedi matin 8.e avril de declarer publiquement qu'il Reconnoissoit M.r Le Cat pour un tres habile anatomiste, pour un excelent physicien, et pour un très grand Chirurgien, qualités qu'on ne Lui accorderoit surement pas d'après Le portrait que M.r Louis en a voulu faire

3.° Enfin que La deliberation qui aura été prise à ce sujet par L'academie soit inscrite dans ses registres; c'est une justice qu'attend de vous Messieurs

Celui qui a L'honneur d'être avec Le plus profond Respect

ACADÉMIE NATIONALE

ce jeudi 13 avril 1769

Votre tres humble
serviteur David